

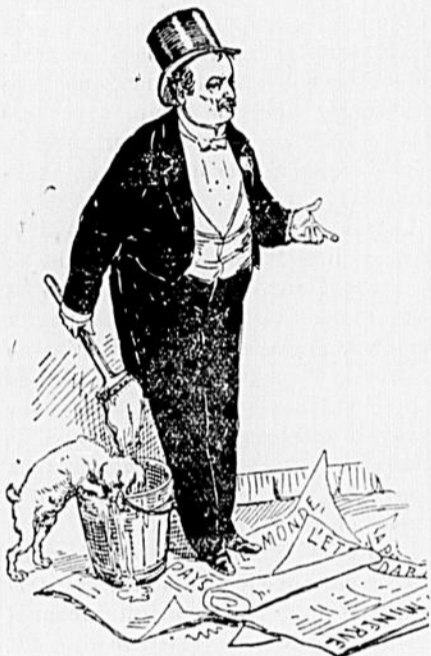


JOURNAL HUMORISTIQUE

L. LASSALLE, Rédacteur

H. BERTHELOT, Fondateur

A. P. PIGEON, Editeur-Prop.



CONFERENCE

DONNÉE

AU CABINET DE LECTURE PAROISSIAL
LE 27 DÉCEMBRE 1889, PAR

HECTOR BERTHELOT

(Suite et fin)

CHAPITRE V

MON PREMIER ARTICLE

L'aurore se levait et montrait son *brandy nose* à l'horizon lorsque je sortis de la maison paternelle, ancienne maison du juge Loranger, coin des rues St-Denis et Craig—démolie depuis—et je me rendis sur la rue Notre-Dame, près du bureau de la *Guêpe*.

J'attendais que l'imprimerie vint s'ouvrir pour acheter une copie du petit journal.

J'étais debout, près d'une borne-fontaine, immobile comme la statue de l'impatience sculptée par la main de l'inquiétude.

À sept heures, un gamin sortit avec un paquet de journaux. Je traversai la rue d'un pas gymnastique, j'arrivai devant le petit vendeur et j'achetai une copie de la *Guêpe*.

J'ouvris la feuille avec des doigts tremblants.

O bonheur! Ô délice! ma correspondance était là. J'allais boire à long trait dans le tombleur de la volupté

Avant de la lire, je retournai vers le gamin et j'achetai une demi douzaine de copies du journal.

Je me rends au Champ de-Mars et je m'assois sur un des canons russes. Là je lus et je relus mon premier article.



L'ELECTION DE JACQUES-CARTIER

(Voir explication sur la deuxième page)



À huit heures du matin, j'étais au collège et je passai une copie de la *Guêpe* à un compagnon de classe, disant que c'était la seule copie que j'eusse en ma possession.

Grand émoi parmi les élèves de rhétorique et de philosophie.

À quatre heures de l'après-midi je sortis de la classe.

Je suivais la rue Dorchester dans une parenthèse d'amis qui faisaient toutes espèces de conjectures sur l'auteur de la correspondance de la *Guêpe*.

En avant de nous étaient Génand et Mercier. Ils avaient ensemble une conversation très animée.

Rendus au coin de la rue Sanguinet, les deux amis s'arrêtèrent.

J'arrive avec mes compagnons et les deux groupes viennent en collision.

Mercier — aujourd'hui l'honorable M. Mercier — m'apostrophe :

“Si tu es R. T., malheur à toi! Mon ami a été attaqué dans la *Guêpe*, et si je découvre l'auteur de l'article, il tient la meilleure dégélée qu'il ait jamais eue de sa vie.”



MERCIER

L'heure est arrivée, concluons :

Mes remerciements au sympathique auditoire qui a écouté si patiemment les vieilles balançoires extraites de mes anciens carnets de reporter et aux amis qui ont épuisé des trésors de zèle et d'activité pour l'écoulement des billets de ma conférence. Je dois mentionner les noms de MM. Lucien Lasalle, Rod. Lemieux, M. Mosher, le sympathique correspondant mont-réalais de l'*Empire*; MM. Têtu, de la *Minerve*; Husmer Lanctôt, Jos. Tassé (*Reliance Man*); Ernest Lavigne, M. Sauvale, Geo. W. Parent, MM. Tassé, de la *Minerve*; Jos. Lessard, du *Monde*, Nantel, Lépine, Beaugrand, et une dizaine d'autres dont les noms ne se présentent pas à ma mémoire, qui ont travaillé au succès de ma conférence.

Je dois ajouter que mes ennemis les plus intimes ont mis l'épaule à la roue et ont dit : Cet homme-là n'ira pas en prison.

J'offre aussi mes remerciements aux citoyens de Montréal qui ont souscrit pour l'œuvre de ma rédemption, offrant leur obole comme un protêt solennel de la société en général contre une sentence basée sur des lois qui sont des reliquats des temps barbares.

Ce soir, Montréal a rendu son verdict dans mon cas en disant comme le jury irlandais : “Not guilty, but don't do it again.”

Bonsoir, mes amis, bonsoir.



Boulevard St Lambert

On entend souvent dire : J'irais bien manger une douzaine d'huitres, une soupe ou un “pork and beans,” si je savais où aller pour être servi promptement et proprement.

Ceux qui parlent ainsi ne connaissent pas l'établissement de M. Henri Allard, Nos 401 et 403 rue Craig. On trouve là, à toute heure du jour et de la nuit, une excellente cuisine, des huitres fraîches, de bons cigares, des fruits, etc.

De jolis salons pour messieurs et dames sont à la disposition des visiteurs. Ceux qui veulent des huitres ou des fruits, à domicile, peuvent donner leurs commandes par le téléphone Bell, No 165.

Boulevard St Lambert

On a beaucoup parlé dans les journaux et ailleurs d'une fête aux huitres donnée dans les salles de la nouvelle Université, mais ce qu'on ne dit pas, c'est que les étudiants de Laval et le public en général en ont de semblables tous les jours chez M. Jos. A. A. Ayotte, No 1744 rue Ste-Catherine.

Il n'y a pas un endroit à Montréal où les huitres soient mieux tenues et les boissons de meilleure qualité qu'à l'“Hôtel des Etudiants,” sans compter les représentations gratuites que donne Jumbo, le coq des chiens de Montréal.

Fumez le Cigare “Rosebud.”

COUACS

La Presse n'a pas publié, grandeur nature les cloches qui ont été bénies di manche dernier à St-Henri.

Bowell et Laurier s'entendent, au moins, sur un point: tous deux voudraient être premier ministre.

Si vous voulez avoir une idée du peu de cas que Dieu fait des richesses, voyez un peu ceux à qui il les donne.

Le CANARD ne fait pas une spécialité des Petites annonces, mais quand il en reçoit dans le genre de celle-ci, il s'empresse de les publier :

Un jeune homme sur le point de se marier, désire-rait rencontrer un homme d'expérience pour l'en dissuader.

S'adresser Ba Ta Clam, bureau du CANARD.

J. N. O.

Le président de l'Association Conservatrice a refusé la place de commissaire du havre que personne ne songeait à lui offrir.

M. Duclos, le propriétaire du populaire restaurant "Charley," revenait de la messe, dimanche dernier, et amène un ami à sa résidence privée, pour lui offrir un petit verre d'appétit.

Après avoir bu et causé, l'invité ne parlait pas; il attendait une huître frite, au bout d'un *tooth pick*.

Nous avons à Montréal un ancien citoyen de la Havane qui sympathise ouvertement avec les rebelles cubains.

Quelqu'un lui faisait remarquer que c'est mal de s'insurger contre le pouvoir établi, mais, sur un ton qui n'admettait pas de réplique, il lui dit :

—Monsieur, on peut être de Cuba et avoir le cœur haut.

X... est un garçon bien connu pour ne jamais payer ses dettes. Dernièrement il a hérité d'une vingtaine de mille piastres, mais cela ne l'empêche pas de conserver pieusement ses traditions de détestable payeur.

—Enfin! lui disait hier un ami, pourquoi ne payes-tu pas tes créanciers?

—Mon cher, répond X..., je tiens à leur prouver que la fortune ne m'a pas changé.

M. Chaput, riche rentier des environs de Montréal donnait une soirée pour les débuts de sa jeune fille. Entre chaque danse on faisait du chant et de la musique. Au nombre des invités se trouvait le jeune X... qui a le déplorable défaut de parler sur le bout de la langue.

Entre deux quadrilles il s'approche de la jeune fille de la maison et avec son plus engageant sourire lui dit :

—Mademoiselle Saput, santez-vous?

Les témoins qu'on entend au palais de justice, ne parlent pas tous un langage académique, mais il y en a qui ont des expressions assez originales.

L'autre jour il s'agissait d'évaluer en argent les services d'un cheval pendant un temps déterminé. Comme le témoin mentionnait une somme assez élevée, le juge lui fit quelques observations, ce à quoi le témoin répondit :

—Monsieur, quand on a un cheval à l'écurie, ce n'est pas pour le laisser les bras croisés.

Verplumot, fils, a fait couper la queue de son cheval.

On lui en demandait la raison..

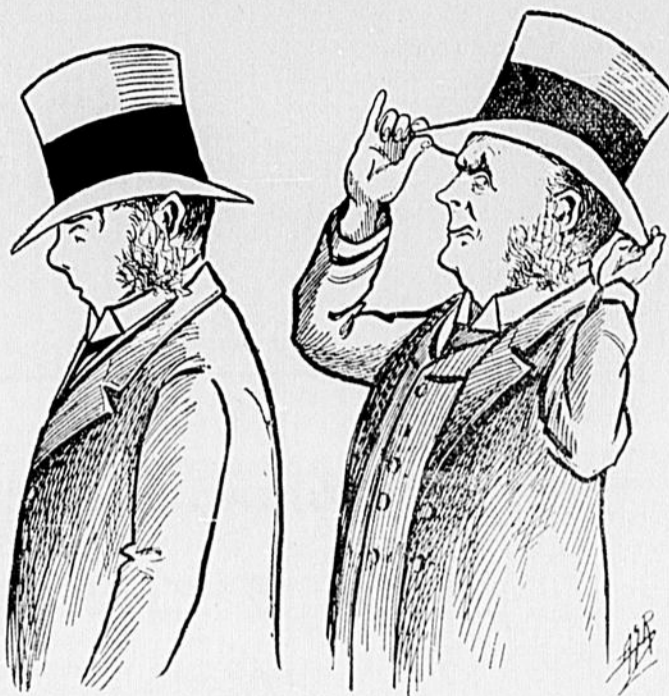
—C'est que je suis membre de la Société protectrice des animaux...

—Et...

—Et les long crins de la queue du cheval embétaient les mouches.

—C'est juste!

LE TUYAU EN CAOUTCHOUC



Quand le maire n'est pas à Montréal.

Quand il y est.

(Voir explication sur la deuxième page)

Les Canadiens sont de drôles de pis-tolets. Ils mettent les malades dans les maisons de santé, et les enfants perdus dans les asiles d'enfants trouvés.

Autrefois, lorsqu'il s'agissait de vin canadien, il était de mode de dire: "Il n'est pas mauvais du tout, en mangeant, ce petit vin-là"; et l'autre répondait: "Non, mais en buvant, il est benigne-ment sûr."

A présent, cette blague ne sera plus permise, parce que M. G. Aybram, le propriétaire du vignoble Ste Emilie, offre aux dégustateurs un vin délicieux sous tous les rapports.

Un marchand de fourrure, de la tribu d'Israël, va trouver un peintre et lui demande de peindre un ours sur son enseigne.

—Pour un ours apprivoisé, dit le peintre, c'est \$10.

—Et pour un ours sauvage?

—\$5.00.

—Faites-moi un ours sauvage.

Le peintre exécute la commande avec des couleurs à l'eau, au lieu de se servir de peintures à l'huile, et à la première pluie, tout disparaît.

Le juif accourt chez le peintre et lui conte sa mésaventure.

—Si vous m'aviez donné \$10, répond-il, cela ne serait pas arrivé. Les ours apprivoisés ne se sauvent pas.

VARIÉTÉS

Le comble de l'adresse pour un bou-langer, c'est de faire lever...sa femme.

L'habille plus à la mode, par le temps qui court, au plutôt qui roule, c'est "la bicyclette."

LE VEINARD

Pendant qu'il sommeillait au lit profondément, Et qu'en rêve il traitait le bonheur de chimère, Un monsieur, tout à coup, perdit sa belle-mère.

Moralité

Le bien vient en dormant.

—Mon Dieu! Que je suis sot!

—C'est bien vrai.

—Monsieur, vous êtes un impertinent.

—Pourquoi l'avouer vous-même alors?

—C'est que je le disais sans le penser.

—C'est que je le pensais sans le dire.

—Alors tu as deux prix?

—Oui, papa.

—Lesquels?

—D'abord, le prix de mémoire.

—Et l'autre?

—Ah! l'autre, je ne me rappelle plus.

Un jeune homme, qui va au bal pour la première fois, consulte un ami plus âgé.

—De quoi parlerai je à ma danseuse?

—De sa beauté!

—Mais si elle n'en a pas?

—De la laideur des autres.

Propos de belle mère: N'est-ce pas votre genre, ce grand garçon brun, avec un lorgnon, qui passe là-bas?

—Parfaitement!

—Mais il me paraît être fort bien.

—Possible, mais pas avec moi!

Le patron, aimable, à un client:

—Allons, je ne veux pas vous faire marchander, je vous laisserai ça à vingt piastres.

Le client, non moins aimable:

—Pardon, à ce prix-là, c'est... moi qui vous le laisserai.

Un Marseillais montre sa galerie de tableaux.

—Je vous recommande ce Jules Dupré.

—Il est très beau.

—Plus que très beau! Il y a tant d'air dans ce tableau-là, voyez-vous, qu'on ne peut le mettre dans une pièce où il y a du feu!

—Arthur, vous me demandez d'être votre femme, de vous donner mon cœur. En échange, me ferez-vous un léger sacrifice?

—Lequel?

—Eh bien! promettez-moi que vous ne fumerai plus un seul cigare de votre vie.

—Je vous le promets.

—Et cela ne vous cause pas le moindre regret?

—Pas le moindre; j'aime bien mieux ma pipe!

Absolument authentique: Une servante remet à son maître un compte de dix piastres, apporté par un collecteur.

—Tenez, lui recommande son maître, voici un billet de cinquante piastres mais ne le confiez pas à cet homme, s'il n'a pas de monnaie; il en sera quitte pour repasser.

Au bout d'une minute, la servante revient:

—Monsieur, dit elle, j'ai donné tout de même le billet au garçon, pour qu'il descende chercher du change, mais il n'y a pas de danger, je lui ai fait laisser son parapluie!

ON DEMANDE

Des agents dans tous les centres canadiens pour une nouvelle publication humoristique, littéraire et sociale. Grand format, 16 pages, couverture en couleurs, papier de luxe, 75 gravures, etc., etc. Salaire de \$3 à \$5 assuré aux agents compétents.

Adressez: "LE FIGARO," Biddeford, Maine.

A. DANAIS, L.C.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

45 rue St-Laurent - Montréal



Dents extraites sans douleur par Ethyl-Ether, Chloroforme et Electricité. Dents sans palais, ainsi que Couronnes en or, posées sur de vieilles racines. Dentiers en Aluminium, une spécialité.

MICHEL LEFEBVRE & Cie.

Vinaigres Purs et Conserve au Vinaigre Confitures, gelées et Marmelades

80 a 94 Avenue Papineau

MONTREAL

J. M. ROCHON

Marchand de

CHAUSSURES

209 RUE ST-LAURENT

Chaussures faites à ordre et réparées au No.

209 RUE ST-LAURENT

La Société Artistique Canadienne

210 Rue ST-LAURENT

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE - - - - - \$1,000

1 " " - - - - - 400

1 " " - - - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$0.50 à \$1.00

Billet - - - 10c

Distribution: Tous les Mercredis.

ATTENTION A LA GRANDE

Distribution Spéciale

JEUDI, 19 DECEMBRE 1895

Prix Capital, \$15,000

Billet complet - - - - - \$1.00

Demi-Billet - - - - - 0.50

S. A. BROUSSEAU, L. D. S.

7 RUE ST-LAURENT, Montréal



Extrait Les Dents sans Douleur par l'Electricité fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dent en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines

L'Affaire

... DEMERS

En vente partout. Prix, 15 cents.

DROLERIES

Pendant le dîner, un invité parle étourdiement de la profonde bêtise d'un juge qui a traité une question artistique comme une question d'épicerie.
 — Quelle gaffe ! mon ami, lui dit le maître de la maison ; c'est le frère de ce juge qui était à côté de vous.
 — Mais je ne pouvais pas le savoir !
 — Ma femme vous faisait des signes. L'invité, ingénument :
 — Je croyais qu'elle me faisait de l'œil.

Devant le magistrat :
 — Accusé, non content d'avoir volé la porte-monnaie du plaignant, vous l'avez roué de coup.
 — Mon président, je savais que ça lui ferait de la peine d'avoir perdu son argent ; alors j'ai voulu "l'étourdir."

Un Canadien à Paris rencontre un Marseillais.
 — A Marseille, dit celui-ci, il fait tellement chaud en été que les poules y pondent des œufs cuits à la coque.
 — Au Canada, rétorque le Canadien, il fait tellement froid en hiver que les poules y pondent des œufs à la neige.

Boireau philosophe avec la baronne.
 — Mais, dit celle-ci en parlant d'une amie, c'est un ange, une femme exquise, une femme parfaite !

— D'abord, déclare Boireau plein d'indulgence pour son sexe, si c'était une femme parfaite, ce serait un homme !

Guibollard, qui s'intéresse beaucoup aux choses de l'agriculture, aux "biens de la terre", lit dans son journal qu'on signale une nouvelle maladie des cannes à sucre, maladie dont la cause est encore inconnue.

Sur quoi, Guibollard reste un instant songeur ; puis tout à coup, prenant un air entendu, il s'écrie triomphalement :
 — Une maladie des cannes à sucre ! Je sais ce que c'est, pardine ! c'est le diabète.

Le jeune Bézier est un "emballé" de la plus belle eau.

Un rien suffit à provoquer son enthousiasme, et, ma foi, quand il est dans cet état-là, il faut que tout le monde le lâche.

Il emploie même, alors, pour bien faire comprendre ses sentiments débordants, des expressions plus qu'imaginées :

C'est ainsi que, l'autre soir, comme il venait d'avoir une courte entrevue avec le ne sais trop quel grand homme de petite chapelle, Bézier est entré comme un ouragan dans la brasserie où il a ses habitudes, et, tendant le bras en avant, est écrié, avec l'accent marseillais qu'on lui connaît :

— Vous voyez bien cette main qui vous parle, eh bien, elle vient de serrer celle d'un géant !

Un veuf vient de reconduire à son ultime demeure son épouse, dame mûre qu'il avait prise pour son argent.

Des amis le consolent.
 — Il faut te faire une raison... Elle était plus âgée que toi. Il était naturel qu'elle partît la première.

Le veuf, se laissant aller, sans y prendre garde :
 — C'est bien ce que je m'étais dit en épousant !

La loterie du mariage a de cruels déboires.

Un charmant garçon de ma connaissance a épousé une femme qui s'est mise aussitôt à engraisser déplorablement.

Ce qui l'a rendue acariâtre, volontaire, odieuse.

Le malheureux se rend bien compte de sa bétise.

Hier encore, il s'épanchait dans le sein d'un ami.

— Où ai-je eu la tête ? M'être affligé d'un pareil ballon !

Puis, après une pause :
 — Et pas même dirigeable !

Mme Calino est digne de son mari. Hier, elle était en soirée ; elle s'approche d'une invitée de ses amies.

Et à mi-voix :
 — Ma chère, vous seriez bien aimable de me dire où vous prenez votre fard. On ne s'aperçoit pas du tout que vous en avez !

Mme X..., veuve réputée inconsolable, vient de reconvoquer en justes noces.

— Avez-vous donc oublié votre pauvre défunt ? fit une amie.

— Au contraire... nous serons maintenant deux à l'aimer.

Boulevard St Lambert

DES ARTICLES
Qui gardent toujours leur haute réputation d'excellence, ne s'en deviant que pour progresser, finissent définitivement par être appréciés.
 C'est pourquoi nous vendons tant d'Allumettes de
E. B. EDDY

LA VÉRITABLE QUESTION DU JOUR
 ... C'EST ...

LE NOUVEAU
Casse-Tête Chinois
 ... DU **SAMEDI**

Une prime en espèce de \$2.50 donnée chaque semaine à la meilleure solution.
 LISEZ chaque semaine LE SAMEDI 5 cts le Numéro

J. M. ROCHON
 Marchand de
CHAUSSURES
209 RUE ST-LAURENT
 Chaussures faites à ordre et réparées au No.
209 RUE ST-LAURENT

LABELLE & COURTOIS
 Manufacturiers de
CIGARES
 Les célèbres Cigares Silk Lace, à 10 cts. Faro, Métropole, C. L. et Gold Dust, à 5 cts.
 sont faits par des membres de l'Union..
415 Rue CHAMPLAIN
 MONTREAL

LIBRAIRIE FRANÇAISE
L. DERMIGNY
 1615 NOTRE-DAME, G. Hurel, Gérant
 Seul agent du Petit Journal et journaux français. Romans nouveaux, publications diverses, artistiques et populaires. Gravures, Chansons, etc.
 Nous importons de Paris, en trois semaines, toutes les commandes qui nous sont faites. Prix spéciaux pour marchands.
 Maison Dermigny, No 126 West, 25th Street, New-York. Succursale : Montréal, 1615 Rue Notre-Dame.

HOTEL RIENDEAU
 La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.
 En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.
38 et 60 Place Jacques-Cartier

Un Menage Complet
POUR \$50.00

Pour **\$50.00** vous pouvez garnir un appartement de 4 pièces : salon, salle à manger, chambre à coucher et cuisine.

Va sans dire que c'est pour argent comptant.

Si vous voulez acheter à des conditions faciles il faudra payer un peu plus cher. Venez nous voir quand même vous n'auriez pas besoin de meubles, afin de le dire à ceux qui sont sur le point de prendre maison.

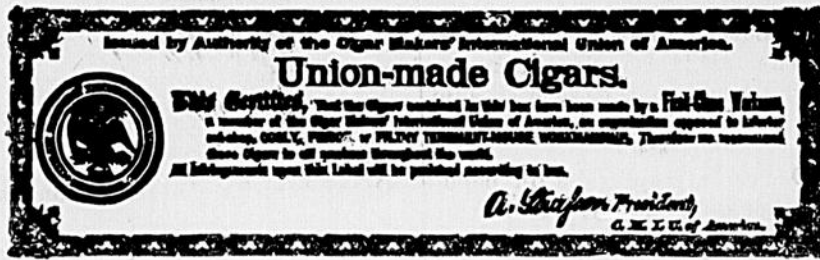
F. LAPOINTE

Ouvert tous les soirs.

1551 STE-CATHERINE

LES CIGARES DE L'ETIQUETTE D'UNION

Fac-simile de L'Etiquette d'Union, couleur bleue pâle.



Voyez à ce qu'elle soit sur toute boîte de cigares.

Sont reconnus par l'Etiquette Bleue qui est placée visiblement sur la boîte. C'est l'emblème du travail libre et du cigare proprement fait. C'est aussi le seul préventif contre les cigares roulés dans des conditions insalubres. Ainsi que vous soyez en faveur ou contre le travail des Unions, dans l'intérêt de votre santé, voyez à ce que l'Etiquette ci-dessus soit sur toutes les boîtes de cigares.

ROMANS CROISÉS

LIVRES OFFERTS

- 3 Martyr de l'amour
- 4 La roche qui pleure
- 5 Le remords d'un faussaire
- 6 Rêves dorés
- 7 Drame de l'hôtel Woronzoff
- 8 Les fiançailles de Lorette
- 9 Le sacrifice d'un fils
- 10 Le coureur de dot
- 12 Roman d'une jeune fille [pauvre]
- 13 Le roman d'un crime
- 14 Trahison vaincue par [l'amour]
- 15 La vengeance du fiancé
- 17 Les deux Jeannes
- 18 Misérable faussaire
- 19 Le Martyr d'une mère
- 20 La charmeuse
- 21 Mon oncle et mon curé

COUPON DE PRIME

AUX LECTEURS DE CE JOURNAL . . .

Détachez ce coupon et remettez-le avec 9 cts, en timbres-postes, pour chaque volume désiré ou 25 cts pour 3 volumes au choix, au bureau de LEPROHON & LEPROHON, 25 Rue St-Gabriel, Montréal, et vous recevrez les numéros demandés franco par la poste dans les huit jours qui suivront votre envoi. Ecrivez votre nom et adresse très lisiblement, et désignez les ouvrages désirés par numéro seulement.

NOM.....

ADRESSE.....

OUVRAGES DÉSIRÉS, Nos

Economie de Charbon

L'Economisateur de Combustible Eureka (en anglais : Eureka Fuel Economizer) est un produit scientifique qui augmente la production de la chaleur du charbon et du bois dans la proportion de 33 0/0.

L'Economisateur de Charbon Eureka, si on suit avec soin le mode d'emploi imprimé sur chaque paquet, donne à un charbon ordinaire ou médiocre la valeur des meilleures qualités.

L'Economisateur de Charbon Eureka arrête le pétilllement et la formation de la fumée, qui peut détruire tant d'objets de valeur dans un appartement : rideaux, tableaux etc. etc.

L'Eureka brûle tous les gaz qui détruisent l'air respirable : les appartements et usines dans lesquels on s'en sert deviennent donc plus sains par son usage. En moins de cinq minutes on peut obtenir un feu des plus brillants qui se conservera trente heures sans être tisonné et sans remettre de charbon. Il y a donc par là économie de charbon, de travail et d'argent.

L'Economisateur Eureka produit une chaleur plus douce, plus concentrée ; si donc on veut une chaleur normale, il faut diminuer la ventilation, et là encore il y a économie de combustible.

Nous garantissons que notre produit n'a aucun effet nuisible, qu'il ne peut affecter ni la santé, ni les poêles, ni les calorifères.

L'Economisateur Eureka est vendu en petits paquets et expédié franco dans tous les pays de l'Union postale. Chaque paquet est suffisant pour traiter une tonne de charbon.

Chaque paquet porte, avec un mode d'emploi très précis, notre marque de fabrique : quatre mains croisées au-dessus d'un lion et la devise "L'Union fait la Force." Nous poursuivrons tout contrefacteur de toute la rigueur des lois.

On nous fait trop souvent des demandes d'échantillons ; c'est avec regret que nous nous voyons obligés de les refuser. Dans le passé nous en avons donné librement pour faire connaître notre produit et le rendre populaire ; cette lourde dépense nous devient impossible. Le prix modique de notre produit le met à la portée de toutes les bourses et en rend l'expérience fort peu coûteuse. C'est aussi dans ce but que nous nous sommes décidés à faire des expéditions directes au reçu de 25c.

Essayer c'est se convaincre que notre produit est un triomphe de la science.

25c le paquet rendu franco

AMERICAN EUREKA FUEL ECONOMIZER CO.

1180 Broadway, New-York

Or. cherche des agents.

Prix spéciaux aux grands consommateurs.